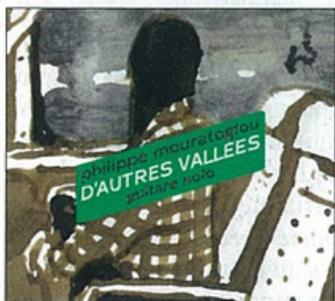


gramme n'est dûment traité. Fauré sonne comme Puccini qui sonne comme Mozart, qui sonne comme tout ce qu'on voudra faire sonner. Si encore ce narcissisme vocal était exempt de tout défaut, on pourrait à la limite s'y attarder avec hédonisme. Mais la justesse aléatoire, la diction pâteuse, des fins de phrase expirées, l'uniformité du timbre et le sentiment pénible que plus d'un air est simplement déchiffré voire ânonné en direct transforment ce prétendu plaisir en une torture perverse. Un « *Lungi dal caro bene* » qui se veut un hommage à la malheureuse Tebaldi nous achève : au chant châtié d'une Tebaldi Madame Matshikiza semble préférer le châtement du chant. Fuyez.

Sylvain Fort

Philippe MOURATOGLOU

(guitare)



★★★★★

« *D'autres vallées* »

Mouratoglou : *Vallée des ombres. D'autres vallées. Murailles. Passacaille pour Luc.*
Brouwer : *Sonata.* Britten : *Nocturnal After John Dowland*

Vision Fugitive VF313011. 2016. 1 h 03

Nouveauté



Dans son troisième album solo, Philippe Mouratoglou mêle improvisations et répertoire pour guitare de la seconde moitié du XXe siècle (*Sonata* de Leo Brouwer et *Nocturnal After John Dowland* de Benjamin Britten). Faire coexister différentes esthétiques musicales est un des credos du guitariste strasbour-

geois. Aussi n'hésite-t-il pas à faire entendre sur un même disque guitares à cordes acier (pour ses improvisations) et à cordes nylon. Le projet est risqué mais maîtrisé, tant la démarche est sincère et cohérente chez ce musicien qui a fondé le label Vision Fugitive. Les improvisations de Philippe Mouratoglou, dont le caractère n'est pas sans rappeler le style singulier de Keith Jarrett, laissent entendre un jeu précis et aéré, qui rend compte d'une approche fine de l'acoustique de la guitare.

La qualité de l'enregistrement rend honneur au jeu polychrome de Philippe Mouratoglou : la matière sonore des guitares acier et nylon est palpable. La sensibilité de son jeu met en avant la dimension onirique du *Nocturnal* de Britten. Le musicien peut se permettre d'adopter des tempos lents grâce à sa qualité d'articulation du texte et une beauté de son peu commune (même si, sur les fortissimo, le registre aigu s'exprime parfois avec dureté). La dynamique du jeu du guitariste et celle de la prise de son permettent d'apprécier la profondeur de cette pièce majeure du répertoire pour guitare classique. À noter que, comme chaque disque du label Vision Fugitive, cet album est un bel objet. Un soin tout particulier est accordé à la qualité de la pochette et du livret, illustrés par Emmanuel Guibert.

Clément Follain

Szymon NEHRING

(piano)



★★★★★